

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

C'est pour cela que Juliette ne m'a pas attendue, ajo t-elle; elle s'est couchée, elle a bien fait.

Elle poussa la porte de son cabinet de toilette, qui était entrouverte.

Juliette, sa femme de chambre était là. Etendue sur une causeuse, elle paraissait dormir d'un profond sommeil. La marquise l'appela trois fois de suite. Enfin, Juliette fit un mouvement, ouvrit ses yeux et se dressa sur ses jambes.

—Que faites-vous là? Pourquoi n'êtes vous pas couchées? lui demanda la marquise d'un ton presque sévère.

—Madame la marquise m'avait ordonné de l'attendre, répondit la femme de chambre. Je suis entrée dans le cabinet, je me suis assise là et puis je me suis endormie.

La marquise était extrêmement bonne pour ses domestiques. Elle se contenta de cette explication.

—C'est bien, dit-elle, vous pouvez aller vous coucher, je ferai seule ma toilette de nuit. Mais rappelez-vous que ce n'est pas dans mon cabinet de toilette que vous devez m'attendre.

Juliette baissa la tête et s'éloigna sans répliquer.

—Est-ce que tu supposes que ta femme de chambre s'était cachée dans le cabinet pour nous écouter? demanda la marquise à sa femme.

—J'ai eu d'abord cette idée; mais je crois que réellement elle s'est endormie.

—Dans tous les cas, reprit la marquise, elle n'aurait pas surpris un secret bien important; ce que nous avons dit n'était pas de nature à l'intéresser beaucoup.

La marquise se trompait et le marquise aussi. Juliette ne s'était pas endormie dans le cabinet de toilette et elle n'avait pas perdu un mot de leur conversation qui lui avait paru fort intéressante.

Dès qu'elle fut dans sa chambre, Juliette prit du papier, de l'encre et une plume, s'assit à une petite table et écrivit les lignes suivantes:

« La vie qu'on mène ici est bien monotone; pourtant, je suis toujours contente de cette place que j'ai trouvée grâce à vous. Je ne vous écris pas souvent parce que je n'ai rien à vous dire; mais si je ne vois et n'entends rien, ce n'est pas faute de regarder et d'écouter; je ne ferme ni mes yeux ni mes oreilles, et je n'oublie aucune recommandation que vous m'avez faite.

« Enfin, aujourd'hui il y a du nouveau.

« Madame la marquise est sortie hier soir; en rentrant elle a été dans la chambre du petit Eugène, et pour la première fois elle l'a embrassé.

« M. le marquis, qui l'épiait, a aussi entendu qu'elle disait: « Pauvre petit, j'ai été injuste envers toi, pardonne-moi! »

« Alors M. le marquis est venu dans la chambre de la petite; il l'a réveillée, l'a prise dans ses bras et s'est amusé à la faire sauter sur ses genoux. Sans mentir, il l'a bien embrassée cent fois. Pendant ce temps, madame la marquise était probablement encore dans la chambre du petit garçon. Elle surprit M. le marquis jouant avec sa fille. Je n'ai pas besoin de vous dire si elle fut heureuse.

« Ils causèrent pendant une heure au moins, parlant toujours des deux enfants.

« Je faisais semblant de ne pas aimer notre fille, a dit M. le marquis, parce que toi tu refusais ta tendresse à notre fils.

« Bref, madame la marquise a pleuré, ils se sont embrassés, et les voilà plus unis que jamais et tout à fait d'accord au

sujet des enfants. « Je ne sais pas si ce renseignement vous sera utile, je vous le donne, parce que vous voulez tout savoir ce qui se fait dans la maison, et particulièrement tout ce qu'on dit concernant les enfants.

« Votre servante toujours à vos ordres,

« JULIETTE »

La femme de chambre plia sa lettre et la glissa dans une enveloppe sur laquelle elle mit cette inscription: Monsieur de Perny, rue Richemont, no. 3. Sosthène reçut cette lettre le lendemain dans l'après-midi.

Après l'avoir lue, il resta un moment pensif, les sourcils froncés. Puis un léger étrange passa dans son regard et il prononça sourdement: « Qu'est-ce que cela veut dire? »

XIX

LE TIROIR SECRET.

Le matin, vers neuf heures, la petite Maximilienne était levée. La marquise la tenait sur ses genoux, prenant plaisir à écouter son gai babill.

Tout à coup le marquis entra dans la chambre.

—Je viens embrasser ma fille, dit-il.

—Le jeune homme eut un tres-saillement de joie.

—Bonjour papa, dit la mignonne.

La marquise la mit dans les bras de son père, et pendant un instant, elle les contempla tous deux avec ravissement.

—Eduard, pourquoi ne m'as-tu pas amené Eugène? demanda-t-elle d'une voix un peu émue.

—Je ne voulais pas le faire sans ta permission.

—Je désir le voir et l'embrasser tous les matins, reprit-elle.

Et elle ajouta avec son doux sourire: « N'est-il pas convenu que, maintenant, nous allons vivre l'un et l'autre pour nos deux enfants? »

Le marquis sortit de la chambre et reparut au bout de deux minutes, amenant le petit garçon qu'il tenait par la main. Tout en entrant, il lui dit: « Eugène, va embrasser ta maman.

La marquise se tenait debout, froide, immobile et un peu pâle. Une dernière et suprême lutte se livrait dans son cœur. Son angoisse était inexorable. Allait-elle repousser encore le pauvre enfant? »

Le petit garçon fit quelques pas en avant, les yeux fixés sur la marquise, puis il s'arrêta craintif et tout interdit.

Mais madame de Coulange pensa à la mère devenue folle de désespoir, et la glace de son cœur se fondit. Elle était vaincue. La petite avait pris la place de la haine. Ses traits s'animèrent, ses bras s'ouvrirent et elle se baissa en s'écriant: « Viens donc, mon enfant, viens donc m'embrasser! »

Le petit Eugène poussa un cri de joie et s'élança d'un bond dans les bras de la marquise.

Mathilde, dit M. de Coulange dans quelques jours ton fils ne se souviendra plus que, depuis sa naissance, il a été privé de ta tendresse.

Un changement important venait de s'accomplir dans l'existence de la marquise. Assurément, elle n'était pas délivrée du lourd fardeau qu'elle portait. Comme par le passé, elle était toujours condamnée à mentir; il y avait toujours entre elle et son mari, le secret terrible; mais il lui semblait que, désormais, ce secret fatal lui serait moins pénible à garder.

Un instant après, le marquis s'étant retiré avec le petit garçon, et la gouvernante ayant emmené la petite fille, la marquise, restée seule, s'absorba dans ses pensées.

—Hier soir, j'étais encore dans une grande perplexité, se disait-elle; je ne croyais pas qu'il me fut possible de voir cet enfant écoté de ma fille, sans laisser éclater mon indignation et ma colère.

(A suivre.)

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être adressé à MM. Lavolette et Nelson, pharmacien de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bonnetouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure j'ai désiré en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

- CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, à ce chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Pr.vinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa, 8.00 a.m., 4.50 p.m. Arr. à Montréal, 11.35 a.m., 8.20 p.m.

Part de Montréal, 8.45 a.m., 4.30 p.m. Arr. à Ottawa, 12.20 p.m., 9.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent à Chertsey, soit par le Grand Tronc, soit par le Vermont Central, et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Gouveau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal, avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 3.35 p.m., Manchester 6.11 a.m., Ashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passages par le Sud et l'est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont indiqués d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes à l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de Phéat, Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. ler déc. lan

McVEITY & DESROSIERS

AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa)

Table with columns: TABELAU DES HEURES, Local, Express, Local, Express, Local. Rows for Ottawa and Montreal departures and arrivals.

LES CELEBRES CHARS PAILLON CALUMET, LACHINE ET CABILLO. Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Joe. Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour LOUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires. Ils font connection avec le chemin de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char doré, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

26 RUE ELGIN, OTTAWA. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Administrateur-général.

HUILE DOCTR DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvo qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections scorbutiques. Les Médecins les plus éminents recommandent tous particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris: Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Grandeurs préparés avec Alcooliques et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Acétylène, Strychnine, Hyocyanine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou autres affections Hémorrhoidales, Embarras gastriques, etc.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, 1. R.T.S. Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS

est un des ferrugineux les plus énergiques, qui agit sur le système nerveux, et ramène la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS

ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS

n'a aucune saveur, ni odeur et n'est accompagné d'aucun autre principe nuisible à la santé.

Le FER BRAVAIS

est le moins cher des ferrugineux, qui agit sur le système nerveux, et ramène la santé en très peu de temps.

Le FER ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies. M. C. O. DACIER à ses pharmacies, 517 rue Sussex et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER. 31 octobre 1883.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus une curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi, empressés de résulter.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anne, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DANZ. Montréal, 23 Juillet 1882.

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 205, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT se charge de toute commande et que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 205, RUE DALHOUSIE. 11 fév. 1884.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à M. ERIC GREEH, le 5ème jour de mars prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Halle d'Exercices Militaires, Québec", pour la construction et l'achèvement d'une Halle d'Exercices Militaires à Québec.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formulaires de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elle ne sont faites sur les formulaires mentionnés. Elles ne contiennent pas de mercurie ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES R. McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ord. de F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 4 Février 1883.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvrées et sucrées. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpides, maux de tête, indigestions, étourdissement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies si haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercurie ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES R. McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de l'Université de Montréal, et de l'Université de Québec.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop de Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

1883

1883

1883

1883

1883

1883

1883